

Lettre du Cens n°21

JUIN 2023 • TRIMESTRIEL • CENTRE NANTAIS DE SOCIOLOGIE

Edito

Avec les premières vagues de chaleur, l'imminence de la période estivale s'impose à tous les esprits. Mais cette ambiance plaisancière, alimentée par le souffle des ventilateurs qui tentent de rafraîchir nos bureaux, ne doit pas masquer que les mois de mai, juin et même juillet, constituent une période extrêmement riche en termes d'activités de recherche du fait de la réduction du nombre d'heures d'enseignement. Si elles sont invisibles localement, les participations des membres du laboratoire à des manifestations scientifiques sont, par exemple, particulièrement nombreuses. Il suffit de penser au Congrès de l'Association Française de Sociologie, avec pas moins de 20 participants et une session thématique organisée par des membres du CENS. Mais bien d'autres colloques et journées d'étude sont aussi concernés, preuve que le dynamisme du CENS est bien toujours d'actualité. Plus largement, le CENS a aussi récemment accueilli de nouveaux projets de recherche, comme le projet ANR ESTUER ou la recherche de Konstantin Shorokhov intitulée « Revenu minimum et politique d'insertion professionnelle en Russie ». Enfin, cette lettre est aussi l'occasion de revenir sur les soutenances de thèse qui ont eu lieu en mars dernier.



En attendant la coupure estivale et une lettre de rentrée qui s'annonce d'ores et déjà riche en bonnes nouvelles (arrivée de nouveaux doctorants, délégation CNRS de Marie Cartier, nomination à l'IUF de Sylvain Dufraisse...), la direction du Cens espère vous retrouver nombreux à la journée du laboratoire pour conclure comme il se doit cette belle et productive année et souhaite à toutes et tous un bel été.

Romuald Bodin, Séverine Misset

Sommaire

Actualités sensationnelles

De nouveaux projets de recherche : "ESTUER" et "Revenu minimum et politique d'insertion professionnelle en Russie" p. 2

Zoom sur les jeunes chercheuses et chercheurs

Soutenances de thèse de Joseph Godefroy et Anna Mesclon p. 3

Publications p. 4

Agenda p. 4

Publications

François-Xavier Devetter, Annie Dussuet, Emmanuelle Puissant, **Aide à domicile, un métier en souffrance - Sortir de l'impasse**, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2023, 160 pages

Essentiel dans notre société vieillissante, l'aide à domicile est un secteur en souffrance. Bas salaires, pénibilités physiques et psychosociales, faible reconnaissance... Si le secteur a profondément changé depuis vingt ans, les conditions de travail et d'emploi ont peu évolué. Tandis que les employeurs peinent à recruter pour un métier qui exige formation et expérience, est-il raisonnable de le considérer encore comme un débouché privilégié pour des personnes non qualifiées ? Pourquoi ce métier est-il tellement malmené ? L'objectif de cet ouvrage est de comprendre les blocages qui empêchent ce secteur, qui emploie plus de 600 000 salariés, essentiellement des femmes, de sortir de cette situation préoccupante, en montrant qu'il existe, de la part des employeurs et de pouvoirs publics, des incohérences, et notamment une stratégie latente qui consiste à maintenir dans la non-qualification ces emplois principalement occupés par des femmes. Cette analyse très approfondie d'un secteur crucial dessine les pistes qui permettraient de changer radicalement la donne.

www.cens.univ-nantes.fr



Deux nouveaux projets de recherche

Revenu minimum et politique d'insertion professionnelle en Russie

Konstantin Shorokhov présente le projet de recherche « Revenu minimum et politique d'insertion professionnelle en Russie » sur lequel il travaille pendant 3 mois au CENS.

En 2012, la Russie a conditionné le versement d'un revenu minimum aux personnes sans emploi à la signature d'un contrat d'insertion professionnelle. Ce dispositif d'insertion, appelé programme d'adaptation sociale (PAS), s'inspirait du système français du RMI, revenu minimum d'insertion, en action de 1989 à 2008, avant son remplacement par le RSA, Revenu de solidarité active. L'objectif était de renforcer le lien entre le versement de cette prestation sociale et la participation au marché du travail. La mise en place du PAS a marqué un changement de paradigme dans la conception du rôle de la protection sociale pour faciliter l'accès ou le retour vers l'emploi. En effet, l'approche développée jusque-là, héritée de la période soviétique, se caractérisait par une politique dite « passive » de versement des prestations sans obligation de recherche d'emploi. En revanche le PAS repose sur ce qui est qualifié de solidarité « active » destinée à encourager le retour ou l'accès à l'emploi.

Quelles valeurs du travail sont associées à ce dispositif ? Plus largement, quelle conception de l'individu et de sa place dans la société est sous-jacente ? Ces questions se justifient particulièrement dans un pays qui est passé d'une protection forte de l'État à une forte libéralisation de l'économie.

La mise en œuvre du PAS est laissée largement à l'initiative des administrations régionales, ce qui se traduit par de fortes différences d'une région à l'autre. Comparé au système du RSA en France, le public cible et les axes d'action sont définis avec moins de précision, ce qui laisse une grande marge d'action aux régions. Les ayants-droits sont définis au niveau national comme « citoyens en situation difficile » sans plus de précision. Les critères de sélection ainsi que la durée du contrat et le calcul des montants attribués dépendent dans une large mesure des décisions prises par les régions.

Dans un tel contexte, comment peut-on évaluer les résultats de ce dispositif dix ans après sa mise en place ? Quel bilan faire de la politique d'insertion professionnelle ? Quels principes sont appliqués pour distribuer les prestations ? Comment la lettre du texte est-elle interprétée dans des contextes économiques régionaux très différents, avec des niveaux de pauvreté et de richesse hétérogènes ?

Ce projet s'efforcera de répondre à ces questions en mobilisant une méthodologie qui combinera des entretiens, une analyse des dossiers de bénéficiaires du PAS et une étude des documents réglementaires et de rapports relatifs au PAS. Il portera sur plusieurs régions choisies en fonction du niveau de chômage et du taux de pauvreté de leurs populations.

Sur la base des résultats obtenus, l'objectif est de mieux comprendre le fonctionnement et l'évolution du contrat d'insertion professionnelle en tant qu'instrument de lutte contre la pauvreté en Russie et d'éclairer les spécificités de sa mise en œuvre par rapport à la France.

ESTUER



Le projet « ESTUaire de la Loire comme espace Énergétique (1980-présent). Regards croisés des sciences humaines et sociales », soutenu par l'ANR, a démarré le 1er avril 2023 pour une durée de quatre ans.

Il associe des chercheurs et chercheuses issu-es de quatre laboratoires nantais : le CENS (avec Jean-Baptiste Comby, Eve Meuret-Campfort et Séverine Misset), des géographes du laboratoire ESO, le Centre François Viète dont Pierre Teissier, coordinateur principal du projet, et un politiste du laboratoire DCS.

Le projet propose d'appréhender l'estuaire de la Loire comme « un espace énergétique » où les enjeux matériels liés à

l'énergie s'articulent intimement aux enjeux sociaux et politiques du territoire. L'estuaire forme, en effet, un nœud énergétique traversé par des flux multiples de matière et d'énergie (charbon, gaz, pétrole, électricité mais aussi marée, soleil et vent), un lieu de projection d'infrastructures énergétiques (réseaux, centrales, ports, etc.) et un territoire aux ressorts politiques multiples et contrastés (des mobilisations environnementales locales aux directives européennes en passant par les politiques de la métropole nantaise, de la région Pays de la Loire et de l'État). Une douzaine de projets énergétiques, envisagés ou concrétisés, y ont ainsi émergé depuis les années 1980.

La notion d'« espace énergétique » invite à dépasser l'idée d'un territoire vu comme un système énergétique cohérent et autonome et à rendre compte de la diversité et de l'hétérogénéité des structures et des dynamiques qui s'y déploient, pouvant donner lieu à des conflits dans les pratiques et les représentations du territoire. Une approche interdisciplinaire articulant trois axes de recherche – histoire de l'énergie et techno-politique des infrastructures (axe 1) ; socio-histoire des territoires et socio-politique des mobilisations environnementales (axe 2) ; analyse des flux et étude du « métabolisme » territorial (axe 3) – sera mise en œuvre pour éclairer ces questions.

Au sein du CENS, il s'agira plus particulièrement d'entreprendre une socio-histoire des groupes mobilisés contre les projets d'aménagement énergétique depuis 40 ans. L'analyse sur le temps long permet notamment de questionner les liens entre les changements de nature des projets — du nucléaire aux énergies dites « renouvelables » — et l'évolution des profils militants et de l'énonciation de la cause défendue.



sur les jeunes chercheuses et chercheurs

Deux soutenances de thèse

Jury

Marie Cartier, Professeure,
Nantes Université

Christine Détrez, Professeure,
ENS Lyon

Oumaya Hidri Neys, Professeure,
Université Artois Arras

Anne Jourdain, Maîtresse de
conférences, Université Paris
Dauphine

Manuel Schotté, Professeur,
Université de Lille

Baptiste Viaud, Maître de
conférences, Nantes Université

Joseph Godefroy a soutenu le 27 mars 2023 sa thèse de sociologie intitulée « Des influenceurs sous influence. Sociologie de la mise au travail des usagers d'Instagram », sous la direction de Marie Cartier et Baptiste Viaud.

Réseau social numérique dédié, au départ, à la sociabilité et au divertissement, Instagram s'apparente aujourd'hui à un canal de communication pour les entreprises. Parmi les procédés publicitaires mis en place par celles-ci, des particuliers sont invités à commercialiser le contenu qu'ils produisent et publient en ligne. À la frontière du loisir et du travail, ces usagers d'Instagram sont bien souvent regroupés sous le terme d'« influenceurs ».

L'enquête, conduite auprès des différents acteurs de cette marchandisation ainsi qu'à travers l'analyse des images produites par les influenceurs et la lecture de documents illustrant leur mise au travail, révèle que ce processus reconfigure l'activité des usagers en faisant reposer sur eux la nécessité d'articuler des enjeux publicitaires avec une certaine « authenticité marchande » en échange de rétributions majoritairement non monétaires. Cette thèse permet d'observer que, en dépit de sa dimension « visible » depuis internet, l'activité des influenceurs d'Instagram s'inscrit bel et bien dans un contexte social qui ne s'exprime pas seulement en ligne. À la croisée de la sociologie du corps, du travail et de l'économie, la thèse explore les coulisses de cette activité et objective les conditions de rencontre entre ces usagers d'Instagram et les entreprises qui les mobilisent. Dans ce cadre, la thèse montre notamment comment les marques profitent d'une plateforme mêlant sociabilité, divertissement et publicité pour déployer un discours marchand qui ne se présente pas comme tel. La thèse rend également compte des propriétés sociales des individus et montre qu'elles contribuent à l'accès aux positions de visibilité en ligne. En observant de près l'activité des influenceurs, elle permet également d'observer les différents savoir-faire, façonnés dans le temps, et nécessaires au maintien dans l'activité.



Anna Mesclon a soutenu le 10 mars 2023 sa thèse de sociologie intitulée « Des sciences naturalistes à la culture scientifique. Luites de territoires et (re)classements au muséum », sous la direction d'Annie Collovald et Bernard Lehmann.

Centrée sur un muséum d'histoire naturelle créé au début du XIX^e siècle dans une grande ville française, la thèse s'intéresse aux enjeux liés à la construction d'une offre de « culture scientifique » dans un établissement public séculaire, scientifiquement déclassé et culturellement reclassé. L'enquête repose sur des entretiens auprès des membres du musée et de

son environnement institutionnel, des observations et l'étude de plusieurs corpus d'archives. En analysant les transformations du muséum et les investissements pluriels dont il fait l'objet au présent, la thèse étudie le travail dans la culture scientifique à l'aune des trajectoires et aspirations des personnes qui y œuvrent. Sont mises au jour les relations professionnelles concrètes mais aussi les logiques sociales qui trament la production et le classement des biens symboliques mis en circulation au musée.

Depuis les années 1980, et sous l'effet de transformations touchant les univers scientifiques, académiques et culturels, ce qui a trait aux sciences naturelles et à la nature locale a connu un relatif déclassé symbolique et professionnel au musée. Inscrites dans ces transformations, deux grandes lignes de clivage traversent aujourd'hui l'institution. La première concerne la façon de définir le rôle scientifique du musée, entre les tenants d'approches qu'Anna appelle respectivement « culture scientifique » et « éducation à l'environnement ». La deuxième porte sur la manière de mettre les sciences en culture, entre partisans d'une définition pédagogique du musée restant centrée sur les sciences naturelles, et tenants du décloisonnement scientifique de l'institution par la création d'expositions se voulant transversales. Les points de vue sur ces sujets, s'ils sont partiellement liés à la formation scientifique et à la position occupée dans le musée, recouvrent des dynamiques de (re)classement de soi irréductibles à des identités professionnelles, où se croisent logiques de vocation et de consolation. L'analyse de cette double histoire de l'institution se combine à celle des arrangements de travail et luites de territoire observées au cours de l'enquête, entre personnels du muséum et chercheurs, mais aussi entre différents types d'intermédiaires culturels qui collaborent au musée.

Jury

Virginie Albe, Professeure, ENS
Paris Saclay

Marie Cartier, Professeure,
Nantes Université

Annie Collovald, Professeure,
Université Paris Nanterre

Vincent Dubois, Professeur,
Université de Strasbourg

Bernard Lehmann, Maître de
conférences, Nantes Université

Frédéric Poulard, Professeur,
Université Paris Cité

Publications

Chapitres d'ouvrages

Dalibert L., Garat I., **Le Saout R.**, Mehtali L., Rivière J., « Nantes, un PS conforté au prix d'un contrôle renforcé de ses alliés », in Lefebvre R., Vignon S. (dir.), *Démobilisation électorale dans la France urbaine. Les élections municipales de 2020*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2023, p. 133-146.

Dufraise S., "Mishka-the Soviet Friendly Mascot of the Moscow Games, 1980", in Bolz D., Krüger M. (dir.), *A history of Sport in Europe in 100 objects*, Hildesheim, Arete Verlag, 2023, p. 386-389.

Langeard C., **Slimani H.**, « Entre externalisation et auto-injonction à se former - Le cas des employeurs et des salariés des organisations du spectacle vivant et du sport », in Roupnel M., Heichette S., Glaymann D. (coord.), *L'injonction à se former. Nouvel avatar de l'adaptation des individus au marché ?*, Toulouse, Octarès, 2023, p. 189-203.

Michaut C., **Poullaouec T.**, « Les effets de la Covid-19 sur les conditions d'étude et de réussite des étudiants de licence », in Belghith F., Couto M.-P. et Rey O., *Être étudiant avant et pendant la crise sanitaire*, Paris, La Documentation française, 2023, p. 87-98.

Misset S., « Surveiller et servir. Rester soi-même dans une position professionnelle subalterne », in Lechien M.-H., Masclet O., Mauger G. (dir.), *Le je, l'entre-soi, le nous dans les classes populaires*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2023, p. 87-108.

Orange S., « Tout le monde peut avoir un "petit" diplôme », in Depoilly S., Moreau G., Pégourdie A., Renard F. (dir.), *Idées reçues sur les "petits diplômés". Les coulisses de la formation professionnelle*, Paris, Le Cavalier bleu, 2023, p. 83-88.

Rabain T., Gasté L., « Les cadres flous du travail gratuit auprès des personnes âgées », in Ferrand-Bechmann D., Poulain S. (dir.), *Trouble dans le bénévolat : France, Comores, Canada, Suisse*, Lyon, Chronique sociale, Comprendre la société, 2023, p. 107-118.

Roullaud É., « Focus 10. Un répertoire d'action spécifique à la "gauche paysanne" ? Le cas de la Confédération paysanne », in Courty G., Milet M. (dir.), *Les Groupes d'intérêt en France*, Paris, Classiques Garnier, 2023, p. 549-554.

Articles dans des revues à comité de lecture

Bodin R., Douat E., « Une accessibilité bien ordonnée. Les politiques du handicap comme instrument de statu quo social », *Déviante et Société*, vol. 47, n° 1, 2023, p. 35-63.

Boulet E., Barbet I., Hartmann L., Narc M., « L'intégration de médecins prescripteurs en EHPAD : une amélioration de la qualité des soins perçue », *Santé Publique*, 2022, vol. 34, n° 6, p. 803-81.

Boulet E., « "C'est pour le bébé". Moralisation des femmes, individualisation de la responsabilité et disparités de classe dans le travail de soins pendant la grossesse », *Terrains/Théories*, n° 16, 2022 [en ligne].

Dufraise S., « Aux portes du monde sportif. L'entrée de l'Union soviétique dans les fédérations internationales sportives (1945-1952) », 20 & 21. *Revue d'histoire*, vol. 155, n° 3, 2022, p. 75-87.

Hautbout M., Froidure C., Passavant É., « Les chants de supporters comme mise en scène identitaire : le cas du club de San Lorenzo de Almagro », *Amerika*, 25 | 2023, [en ligne].

Herrera M., **Boulet E.**, Aranda M., Vallot P., Noûs C., « L'écriture de la thèse, une improvisation méthodique. Conditions de travail, savoir-faire et production des connaissances en sciences sociales », *Socio-logos*, n° 18, 2023 [en ligne].

Houdeville G., **Suaud C.**, « Dans l'antichambre de l'emploi. Le service civique comme politique de vulnérabilité », *Éducation Santé Sociétés*, vol. 9, n° 1, février 2023, p. 115-134.

Hugrée C., **Poullaouec T.**, « Les ratés de l'enseignement supérieur », *Sociétés contemporaines*, n° 127, 2022, p. 177-184.

Meroueh S., « Des enfants travailleurs au nord ? Légalisation et conflits de qualification du travail des enfants mannequins en France », *Socio-économie du travail*, n° 11, 2022, p. 63-94.

Perdoncin A., « Le genre des sources : identifier, catégoriser, quantifier », *Histoire & Mesure*, vol. XXXVII, n° 2, 2022, p. 151-182.

Promsopa G., **Vion A.**, "Elite circulation, rent-seeking and rank-keeping : analytical insights from the case of Thailand", *Review of Social Economy*, 2023 [en ligne].

Valta T., Lamanthe A., **Vion A.**, « Le pourboire dans un restaurant haut de gamme : un élément structurant du collectif de travail », *Sociologie du travail* [en ligne], vol. 65 - n° 1 | Janvier-Mars 2023.

Agenda

Colloques, Journées d'études

15 mai 2023

Séminaire **ESO/CENS/CRENAU**, Château du Tertre, Nantes

26 mai 2023

Journée d'études **Sociologie et biographie "Qu'est-ce qu'une vie pour les sciences sociales ?"**, Censive, Nantes

31 mai et 1er juin 2023

Journées d'études **Écologie et classes sociales**, Campus Jourdan, Paris

28 juin 2023

Journée d'études **Les terrains israélo-palestiniens : enjeux méthodologiques, épistémologiques et politiques**, CERi, Paris

Journée du CENS et Assemblée générale
23 juin 2023

Comité éditorial

Directeur, directrice de publication

Romuald Bodin, Séverine Misset

Comité de rédaction

Marie Arbelot, Dilan Auguy, Marie Charvet, Elisa Champciaux, Sophie Orange

Secrétaire de rédaction et réalisation

Laurence Tual

Contributions à ce numéro

K. Shorokhov, J. Godefroy, A. Mesclon, S. Misset

CENS

Chemin de la Censive du Tertre, 44312 NANTES
Cedex 3

cens@univ-nantes.fr